

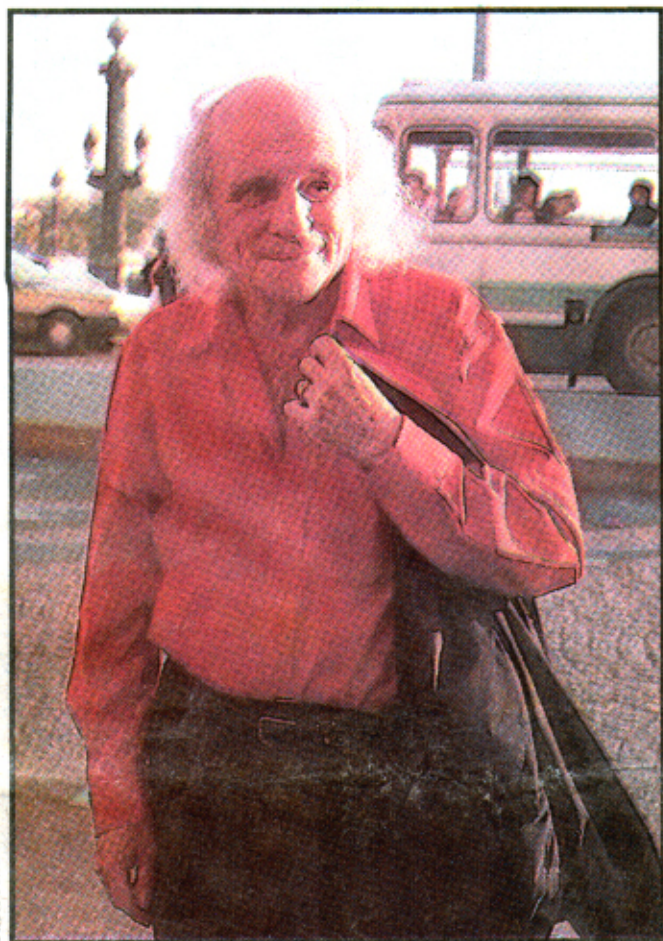
SÉNATORIALES

R.P.R. et P.S. grignotent le centre

Le R.P.R. réussit une percée, le P.S. gagne quelques sièges, le centre en perd douze, le P.C.F. sauve son groupe... et Robert Vigouroux, le maire de Marseille, fait son entrée sous les lambris du palais du Luxembourg. Les élections sénatoriales ont été, hier, assez sages, hormis certains départements qui se sont permis quelques fantaisies. La Charente-Maritime, fief radical, renonçant pour la première fois à voter M.R.G. et surtout Marseille, qui s'offre le luxe d'offrir une victoire écrasante à Robert Vigouroux face à son ancien parti, le P.S.

Page 6

SPECTACLES



Rencontre avec un homme en rouge : Léo Ferré

Un homme en rouge place de la Concorde : ce pourrait être le début d'une chanson de Nougaro... Mais c'est la rencontre avec un chanteur, poète, et toujours anarchiste, Léo Ferré. Le chanteur-lion à la crinière blanche est venu à Paris pour un concert privé. Un passage éclair avant de retourner en Italie où il vit depuis vingt ans. « France-Soir » l'a rencontré. Léo Ferré raconte... Ferré.

Page 29

LIÈGE

Philippe Delaire raconté par sa sœur

La sœur de Philippe Delaire, ce truand français qui s'est donné la mort dans un immeuble de Liège quelques heures après avoir libéré ses trois otages, évoque pour « France-Soir » celui qu'elle appelle « un enfant perdu », élevé « à l'école de la haine ».

Page 4

TÉLÉVISION

Chancel et Nougaro au XXI^e siècle

Page 30

MÉTÉO

France-Soir

N° 14.035

DHJ

**TIERCÉ
QUINTÉ +**

M 0187 - 0925 0 - 4,50 F



3790187004508 09250

Allemagne 1,70 DM - Angleterre 50 pence - Belgique 25 F belges - Canada 1,20 \$ - Espagne 130 pesetas - U.S.A. 1,25 \$ - U.S.A. (West Coast) 1,75 \$ - Italie 1.700 liras - Luxembourg 25 F lux. - Pays-Bas 2 florins - Suisse 1,30 FS - Maroc 4,50 dirhams - Tunisie 450 mil. - Côte-d'Ivoire 400 F CFA - Sénégal 320 F CFA - Grèce 120 dr. - Antilles-Réunion 6,90 F - Cameroun 320 F CFA. ISSN 0182-5860

65, rue de Bercy, 75589 Paris Cedex 12 - Tél. 40.01.80.00
(Petites annonces - Tél. 45.62.44.00)

4,50 F

Lundi 25 septembre 1989
(Saint Hermann)

PREMIÈRE RÉVÉLATION DES ENTRETIENS DE BICHAT QUI S'OUVRENT CE MATIN

Le fléau d'aujourd'hui : la fatigue

Chaque jour, 500.000 Français vont chez leur médecin pour lutter contre la lassitude. Le phénomène se répand de plus en plus

• 59 % des Françaises en sont atteintes

Page 5, l'article de Claude Massot

Mansell, par qui le scandale arrive



LE CHANTEUR NOUS RACONTE SA VIE EN ITALIE DEPUIS VINGT ANS

Ferré sauvé par une femme

Ni Dieu, ni maître, ni décrépitude. A soixante-treize ans, Léo Ferré est et reste un homme libre. « Un homme debout », écrit Dominique Mira-Milos, son ami depuis vingt-deux ans, qui sort « Amour Anarchie » (aux éditions Ergo-Press), un excellent ouvrage montrant de l'intérieur un Ferré intime, déroutant, véhément, touchant, à l'image de ses chansons. Léo Ferré, l'exilé volontaire qui habite depuis vingt ans la Toscane avec sa femme, Marie, ses trois enfants, Mathieu (19 ans), Marie-Cécile (15 ans) et Manuela (11 ans et demi), était de passage à Paris pour un court récital privé à l'Automobile Club. D'une simplicité extrême et incroyablement attentif, le vieux poète à la crinière blanche et à l'éternelle chemise rouge ponctuée sa conversation de « hein », de « allez savoir ! » Et de « vous savez ? » mi-interrogatifs, mi-exclamatifs, qui font penser à certaine diction présidentielle...

PARADIS. Léo Ferré est parti pour l'Italie, le 27 mars 1968, sa manière à lui de faire sa révolution, quittant une épouse qui l'ennuyait (et « qui m'ennuie toujours ») pour l'amour de sa vie, Marie. « Mes enfants parlent toscane mieux que moi. Ça m'énervait, parce que je ne comprends pas ce qu'ils disent ! Ils vont à

l'école là-bas, alors il me serait difficile maintenant de leur dire : « Voilà, maintenant on va rentrer en France. » Je ne regrette pas, mais quand vous êtes habitué au paradis, vous cherchez un peu l'enfer, hein ! ».

A vingt kilomètres de Sienne, dans sa maison ensoleillée au milieu des vignes et des oliviers, le misanthrope continue à écrire et à imprimer ses livres sur d'antiques presses, loin des gens et des villes.

« Vous savez, je ne comprends pas que les gens ne soient pas misanthropes... » Il continue à écrire et à préparer des disques, par amour pour ses enfants. « Je leur ai dit : « Je veux que vous n'ayez jamais de patron. Alors, ils sont devenus tous les trois mes patrons ! Mathieu n'a qu'une idée en tête. Il veut pêcher. Un vrai pêcheur pêche toute sa vie, vous savez ? »

« LE TOP 50, C'EST AFFREUX ». A ses concerts, la moyenne d'âge tourne autour de vingt ans. « C'est mon grand plaisir. Je dis toujours méchamment, quoique pas si méchamment que ça, que les clients des artistes de variétés vieillissent en même temps qu'eux. Moi, c'est le contraire. Mais pour rajeunir encore, il n'irait pas jusqu'à revendiquer, comme Nougaro, une place au Top 50. « Je ne sais pas si vous écoutez

ce qu'on appelle le Top 50. Moi, j'entends ça en voiture. En général, c'est affreux, hein ? » Le rock lui paraît-il plus contestataire ? « Nooon ! Il parle, le rock, il dit des choses ? Je ne dis pas que je conteste mais au moins j'essaie, et je parle. »

« Eux, même pas ! » S'exclame-t-il en m'adressant un clin d'œil malicieux. « De toute façon, moi j'ai toujours été exclu. Parce qu'il faut m'écouter, tout ça, alors qu'est-ce que vous voulez que je dise ? »

« LE DIABLE ». Exclu peut-être, dérangeant sûrement. Un jour qu'il était venu voir Ferré à Bobino, Nougaro partit en claquant son fauteuil avant la fin et en s'écriant : « Mais c'est le diable ! » Sourire sardonique de Léo : « Il a peut-être un côté religieux à la con. »

« En tout cas, c'est un honneur d'être comparé au diable. Je l'ai rencontré en 57 sur les Champs-Élysées, vous savez ? Ah ? Le drapeau noir flotte toujours sur la marmite du vieil anar. C'est d'ailleurs à cause du mot « anarchie » dans le titre du livre de Mira-Milos que dans certaine librairie monégasque on avait soigneusement planqué le recueil derrière une pile moins sulfureuse. « L'anarchie, c'est l'extrême solitude. Le respect de l'autre, et le respect que l'autre doit vous porter. L'anarchie devient un sys-

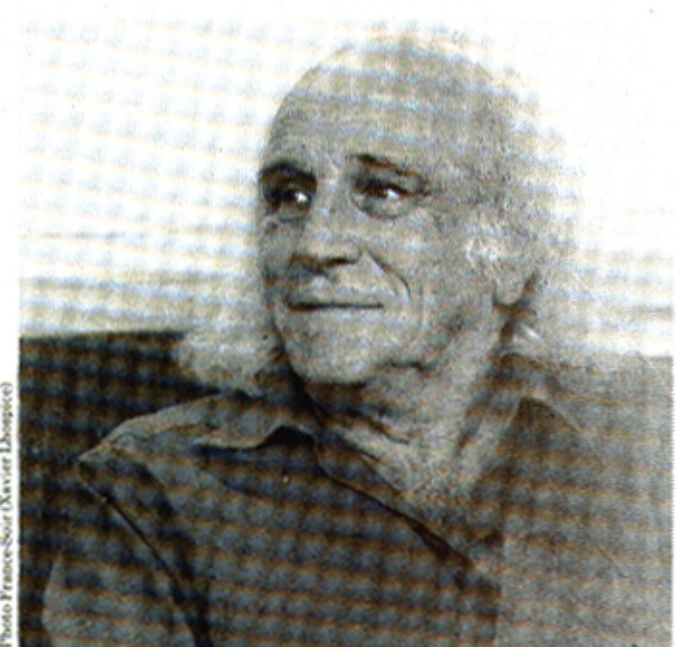


Photo France Soir (Xavier Longueville)
« Mon grand plaisir : voir des spectateurs de vingt ans à mes concerts ».

tème politique à partir du moment où on en parle, on en discute. Le désordre, c'est l'ordre sans le pouvoir. »

L'extrême solitude, Ferré connaît, comme l'extrême pauvreté. « Pendant longtemps, je me demandais tous les jours si je pourrais m'acheter mon paquet de Celtiques le lendemain matin. J'ai toujours pu. Un jour, j'ai acheté une cartouche. Je ne me suis

plus inquiété. Ce jour-là, j'étais riche. »

RÉDEMPTION. Misanthrope, anarchiste, solitaire, Léo Ferré le diabolique a obtenu sa rédemption par l'amour d'une femme au nom évangélique, Marie. « On ne peut pas libérer la femme, puisqu'elle est libre. Même si elle croit être prisonnière. Pour moi, la femme, c'est la mer. »

Florence TREDEZ

VARIÉTÉS

Rencontre avec un homme en rouge : Léo Ferré

Un homme en rouge place de la Concorde : ce pourrait être le début d'une chanson de Nougaro... Mais c'est la rencontre avec un chanteur, poète, et toujours anarchiste, Léo Ferré. Le chanteur-lion à la crinière blanche est venu à Paris pour un concert privé. Un passage éclair avant de retourner en Italie où il vit depuis vingt ans. « France-Soir » l'a rencontré. Léo Ferré raconte... Ferré.

Page 29

LE CHANTEUR NOUS RACONTE SA VIE EN ITALIE DEPUIS VINGT ANS Ferré sauvé par une femme

Ni Dieu, ni maître, ni décrépitude. A soixante-treize ans, Léo Ferré est et reste un homme libre. « Un homme debout », écrit Dominique Miramilos, son ami depuis vingt-deux ans, qui sort « Amour Anarchie » (aux éditions Ergo-Press), un excellent ouvrage montrant de l'intérieur un Ferré intime, déroutant, véhément, touchant, à l'image de ses chansons. Léo Ferré, l'exilé volontaire qui habite depuis vingt ans la Toscane avec sa femme, Marie, ses trois enfants, Mathieu (19 ans), Marie-Cécile (15 ans) et Manuela (11 ans et demi), était de passage à Paris pour un court récital privé à l'Automobile Club. D'une simplicité extrême et incroyablement attentif, le vieux poète à la crinière blanche et à l'éternelle chemise rouge ponctue sa conversation de « hein », de « allez savoir ! » Et de « vous savez ? » mi-interrogatifs, mi-exclamatifs, qui font penser à certaine diction présidentielle...

PARADIS. Léo Ferré est parti pour l'Italie, le 27 mars 1968, sa manière à lui de faire sa révolution, quittant une épouse qui l'ennuyait (et « qui m'ennuie toujours ») pour l'amour de sa vie, Marie. « Mes enfants parlent toscane mieux que moi. Ça m'énerve, parce que je ne comprends pas ce qu'ils disent ! Ils vont à

l'école là-bas, alors il me serait difficile maintenant de leur dire : « Voilà, maintenant on va rentrer en France. » Je ne regrette pas, mais quand vous êtes habitué au paradis, vous cherchez un peu l'enfer, hein ! ».

A vingt kilomètres de Sienne, dans sa maison ensoleillée au milieu des vignes et des oliviers, le misanthrope continue à écrire et à imprimer ses livres sur d'antiques presses, loin des gens et des villes.

« Vous savez, je ne comprends pas que les gens ne soient pas misanthropes... » Il continue à écrire et à préparer des disques, par amour pour ses enfants. « Je leur ai dit : « Je veux que vous n'ayez jamais de patron. Alors, ils sont devenus tous les trois mes patrons ! Mathieu n'a qu'une idée en tête. Il veut pêcher. Un vrai pêcheur pêche toute sa vie, vous savez ? »

« LE TOP 50, C'EST AFFREUX ». A ses concerts, la moyenne d'âge tourne autour de vingt ans. « C'est mon grand plaisir. Je dis toujours méchamment, quoique pas si méchamment que ça, que les clients des artistes de variétés vieillissent en même temps qu'eux. Moi, c'est le contraire. » Mais pour rajeunir encore, il n'irait pas jusqu'à revendiquer, comme Nougaro, une place au Top 50. « Je ne sais pas si vous écou-

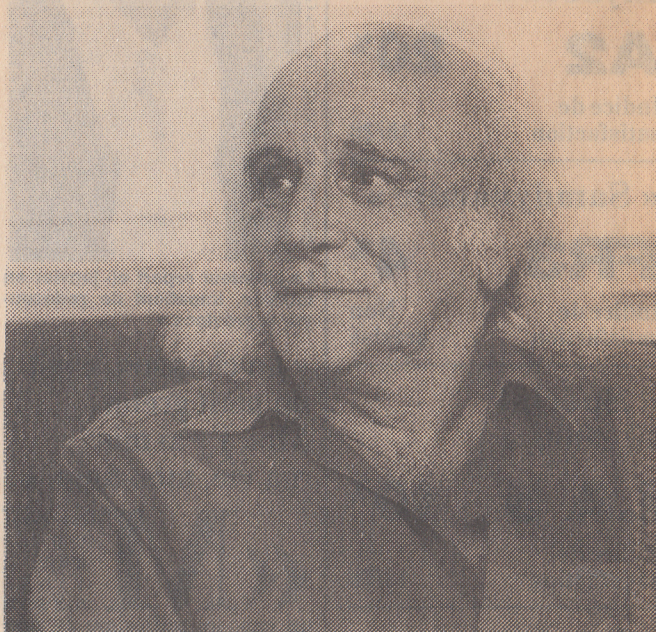
tez ce qu'on appelle le Top 50. Moi, j'entends ça en voiture. En général, c'est affreux, hein ? » Le rock lui paraît-il plus contestataire ? « Nooon ! Il parle, le rock, il dit des choses ? Je ne dis pas que je conteste mais au moins j'es-saye, et je parle. »

« Eux, même pas ! » S'exclame-t-il en m'adressant un clin d'œil malicieux. « De toute façon, moi j'ai toujours été exclu. Parce qu'il faut m'écouter, tout ça, alors qu'est-ce que vous voulez que je dise ? »

« LE DIABLE ». Exclu peut-être, dérangeant sûrement. Un jour qu'il était venu voir Ferré à Bobino, Nougaro partit en claquant son fauteuil avant la fin et en s'écriant : « Mais c'est le diable ! » Sourire sardonique de Léo : « Il a peut-être un côté religieux à la con. »

« En tout cas, c'est un honneur d'être comparé au diable. Je l'ai rencontré en 57 sur les Champs-Élysées, vous savez » Ah ? Le drapeau noir flotte toujours sur la marmite du vieil anar. C'est d'ailleurs à cause du mot « anarchie » dans le titre du livre de Miramilos que dans certaine librairie monégasque on avait soigneusement planqué le recueil derrière une pile moins sulfureuse. « L'anarchie, c'est l'extrême solitude. Le respect de l'autre, et le respect que l'autre doit vous porter. L'anarchie devient un sys-

Photo France-Soir (Xavier Lhosspice)



« Mon grand plaisir : voir des spectateurs de vingt ans à mes concerts ».

tème politique à partir du moment où on en parle, on en discute. Le désordre, c'est l'ordre sans le pouvoir. »

L'extrême solitude, Ferré connaît, comme l'extrême pauvreté. « Pendant longtemps, je me demandais tous les jours si je pourrais m'acheter mon paquet de Celtiques le lendemain matin. J'ai toujours pu. Un jour, j'ai acheté une cartouche. Je ne me suis

plus inquiété. Ce jour-là, j'étais riche. »

RÉDEMPTION. Misanthrope, anarchiste, solitaire, Léo Ferré le diabolique a obtenu sa rédemption par l'amour d'une femme au nom évangélique, Marie. « On ne peut pas libérer la femme, puisqu'elle est libre. Même si elle croit être prisonnière. Pour moi, la femme, c'est la mer. »

Florence TREDEZ